

« La parure » Guy de Maupassant

« Je n'ai pas de toilette » Corrigé

- 1- Mathilde appartient à une famille d'employés.
- 2- Mathilde n'est pas satisfaite de sa vie. Elle souffrait de la pauvreté de son logement (sa maison), de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Elle rêve de décors plus raffinés, de luxe et de grandeur.
- 3- Elle ne va plus voir « Mme Forestier » son camarade de couvent parce qu'elle était riche et Mathilde était pauvre, alors elle revient de chez plein de chagrin.
- 4- Son mari lui apporte une invitation à une soirée du ministère de l'Instruction publique, où il est employé.
- 5- Mathilde est très mécontente de cette invitation : elle la jette *avec dépit* (l. 48) ; elle regarde son mari *d'un œil irrité* (l. 55) et s'adresse à lui *avec impatience* (l. 55). La raison de son mécontentement est qu'elle n'a pas de toilette : elle n'a pas de tenue (vêtement) convenable pour assister à une telle soirée.

« Ce n'est pas possible ! » Corrigé

- 1- Le mari consent à ce (accepte) qu'elle achète une robe pour assister à la soirée « M. Loisel donne à sa femme de quoi s'acheter une toilette pour le bal. »
- 2- Mathilde emprunte une rivière (un collier) de diamants à son amie de couvent, Mme Forestier.
- 3- La soirée au ministère se passe au mieux pour Mathilde : elle se montre rayonnante et remporte un grand succès.
- 4- En rentrant chez elle, après la soirée, Mathilde s'aperçoit qu'elle a perdu la parure de diamants.

« Ma Pauvre Mathilde ! » Corrigé

- 1- M et Mme Loisel cherchent d'abord la parure, puis se décident à la remplacer, en s'endettant lourdement pour les années à venir (ils empruntent une grande somme d'argent = 36 mille francs qu'ils doivent rembourser = payer la dette aux prêteurs).
- 2- Depuis la perte du bijou, les Loisel mènent une vie de misère : ils ont renvoyé la bonne, vivent dans *une mansarde* et Mathilde fait tous les travaux de la maison pour rembourser leur dette.
- 3- Cette vie dure *dix ans*.
- 4- Mathilde est devenue *vieille* (l. 20) avant l'âge ; elle ne prend plus soin de son apparence (*mal peignée, avec les jupes de travers*, l. 21) ; ses mains sont abîmées, (les mains rouges, l. 22). Elle s'est endurcie (*femme forte, et dure, et rude*, l. 21). Elle est si changée que son amie ne la reconnaît pas (l. 37-42).

5- Mathilde rencontre son amie Mme Forestier, qu'elle n'a pas vue depuis dix ans.

6- Celle-ci lui apprend que la parure qu'elle lui avait prêtée était *fausse* et ne valait pas plus de *cinq cents francs*.